



LE CLOCHER

BONNE ANNEE

2014



Pour l'année nouvelle

Bénis, Seigneur, tous ces jours devant nous
qui vont passer comme un éclair,
jours de joie et jours de peine.
Apprends-nous à les purifier de toute
vanité
et de toute impatience
pour qu'ils soient remplis
tout entiers de ta plénitude.
Chaque jour est un don que tu nous fais.
Chaque jour est le commencement de ton
Royaume.
Bénis, Seigneur, cette année nouvelle.

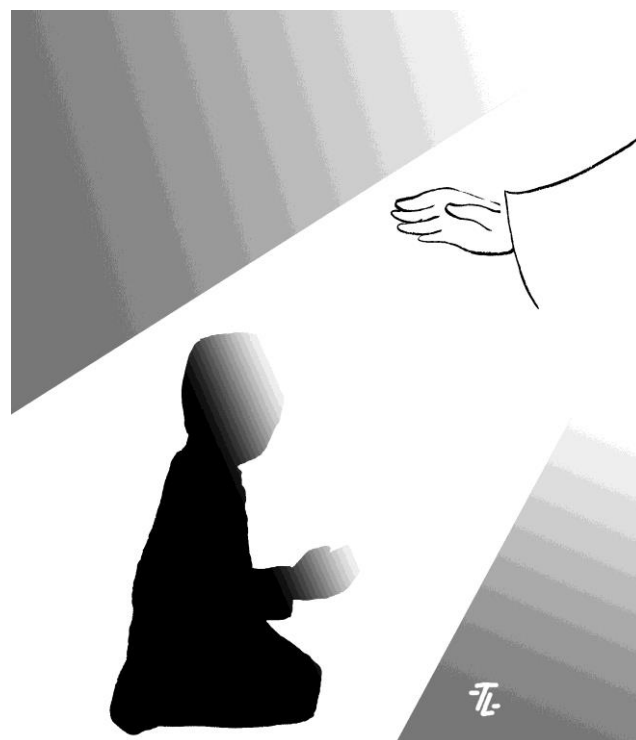
Bénis ceux qui s'efforcent,
au milieu des guerres et des violences,
de bâtir un monde plus fraternel.
Bénis tous les peuples de la terre
afin qu'ils soient dans la Paix.
Bénis tous ceux qui souffrent
de la maladie, de l'injustice, de la haine,
du malheur innocent.
Bénis tous ceux qui, cette année,
vont te rejoindre.

Bénis tous ceux qui te reconnaissent
comme seul Seigneur,
et bénis ton Église partagée, divisée.
Rassemble-la dans l'unité.
Bénis tous ceux qui forment ton peuple.

Bénis, Seigneur, oh oui,
Bénis tous ceux que j'aime,
tous ceux que je rencontrerai
au cours de cette année.
Bénis, Seigneur, toutes ces démarches,
imprègne de prière toute ma vie.

Bénis, Seigneur, cette nouvelle année,
aide-nous à vivre, tout au long des jours,
dans l'allégresse et la sérénité,
la tendresse et la fidélité.

AMEN



Jean-Pierre Dubois-Dumée, Extrait de « Prières en liberté »

Vœux de Noël 2013 et de Nouvel an 2014

« LA JOIE DE L'ÉVANGILE remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours. Dans cette exhortation je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années. »

« Je reconnais que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure. Elle s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout. Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause des graves difficultés qu'elles doivent supporter. Cependant peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis. »

Frères et Sœurs de la paroisse de Caudan, j'ai pris ces deux paragraphes dans la première exhortation apostolique du Pape François : « **La joie de l'Évangile** » qui invite les catholiques à témoigner de leur foi dans la société.

Par la joie de l'Évangile, je vous souhaite
un joyeux Noël 2013 et une bonne année 2014.
Que Dieu vous bénisse !



*Crèche en bois de palissandre
typique de Madagascar*

Père Jean-Louis RAZAFINDRAKOTO

Une nouvelle année : mille raisons d'espérer !



Devant les difficultés et des problèmes de tous ordres accumulés tout au long d'une année, face à une actualité sociale, économique, géopolitique particulièrement pesante, il peut nous arriver de nous interroger sur le point de savoir s'il y a encore aujourd'hui des raisons d'espérer. A l'aube de cette nouvelle année, à l'évidence la réponse est oui. Oui, soyons convaincus que l'année 2014 sera meilleure que celle qui l'a précédée, qu'elle nous apportera beaucoup de joies et bien des bonheurs, qu'elle nous préservera de tous les accidents de la vie... Tel doit être notre crédo, tels sont les vœux que nous les membres du comité de rédaction formons à l'attention de chaque lectrice et de chaque lecteur du « Clocher » et des membres de leur famille. Bonne année à tous et à chacun.

Des raisons d'espérer ? Nous les trouverons dans les vœux que nous échangerons, selon une tradition bien établie, avec les uns et les autres, nos proches, nos voisins, nos amis et toutes celles et ceux que nous rencontrerons dans ces premiers jours de l'an. En tant que paroissiens de Caudan, nous avons aussi une raison toute particulière d'espérer. Nous avons vécu dans la crainte que notre recteur dont on pouvait pressentir le départ, ne soit pas remplacé. Fort heureusement il n'en est rien. Le Père Jean-Louis est là et bien là pour éclairer notre route, pour guider nos pas sur le chemin qui doit nous conduire un jour jusqu'au Père.

Vous pourrez aussi compter sur l'équipe du bulletin paroissial pour garder le contact avec l'actualité de notre petite communauté paroissiale. Une actualité qu'il nous faut débusquer mois après mois et qui parfois nous fait cruellement défaut. Comme nous nous refusons de faire du remplissage pour combler les pages blanches, vous constaterez que le présent numéro de votre bulletin a subi une cure d'amaigrissement en passant de 16 à 14 pages seulement. Néanmoins à chaque fois que nous aurons « la matière » nécessaire, nous n'hésiterons pas à revenir au format habituel ou à le ramener à seulement 12 pages, si nécessaire. Alors, chers amis, rédactrices ou rédacteurs occasionnels ou simples témoins accidentels d'un évènement ou d'un fait divers susceptible d'intéresser l'ensemble des abonnés du bulletin paroissial, à vos plumes ! Vos articles seront les bienvenus. Nous sommes tous des acteurs de la vie paroissiale et à ce titre le témoignage de chacun peut contribuer à aider les autres...

Avec nos vœux de bonne et heureuse année que nous vous réitérons, nous vous redisons aussi notre espérance d'accueillir tout au long de cette année 2014 les articles que vous nous adresserez pour donner encore plus d'intérêt à la lecture de ce journal paroissial.

*Pour le Comité de Rédaction :
Dominique Poulmarc'h*

Histoire de notre Paroisse

Ce presbytère aura depuis abrité bien des générations de prêtres ; la partie la plus ancienne de ce bâtiment date du début du 18^{ème} siècle voire la fin du 17^{ème}. En 1871, après avoir restauré ce presbytère, l'abbé Audo fut nommé recteur d'Auray. Quelques années plus tard, il fut victime d'un grave accident dans sa sacristie : une planche se brisa sous son pied, et il se « *brisa le nerf tendon du genou* ». Il fallut adapter un appareil qui provoqua une plaie qui « *amena la mort du bon et digne curé* ».

Lui succédèrent à Caudan les abbés Le Mab (1871-1879), Le Clanche (1879-1881), Ezanno (1881-1890), Hétet (1890-1892), Camper (1892-1894). Ce dernier nous a laissé une riche et intéressante documentation sur la paroisse : son histoire, son église, ses chapelles, le nom des recteurs depuis l'année 1456. L'abbé Bissonnet lui succéda (1894-1903), puis les abbés Daniel (1903-1905) et Le Garrec (1905-1919) ; à son arrivée ce dernier fut confronté aux gros problèmes causés par la loi de séparation de l'Église et l'État : son presbytère redevint bien communal et il devenait le locataire contraint de payer un loyer « *la somme énorme de 1000 francs par an* ». Après bien des péripéties, des menaces, du chantage provoqué par les deux parties (clergé et municipalité), et même d'un procès, le presbytère fut acheté à la commune par l'abbé Jagourel pour la somme de 10 000 francs. Cet abbé est un Caudanais, né le 18 novembre 1885 au village de Kergranne, décédé le 12 juillet 1967 et inhumé à Saint Joachim. Sa famille a habité le bourg à l'extrémité de l'impasse qui part du bar PMU, côté est de l'église. En fait il n'agissait pas en son nom propre mais au nom de la paroisse à laquelle il légua ce bien.

L'abbé Le Garrec fut nommé « chanoine titulaire de la cathédrale » (de Vannes) en janvier 1919 et fut remplacé par l'abbé Gouarin (1919-1921) et l'abbé Le Bayon (1921-1944) qui connut les affres de la guerre. Épuisé, il dut laisser sa place à l'abbé Jeffredo qui fut nommé administrateur de la paroisse en août 1944, jusqu'à l'arrivée en septembre 1945 de l'abbé Le Lausque. Le presbytère avait subi bien des coups durant la guerre, on se demande par quel miracle il resta debout lors du dynamitage de l'église toute proche : il ne reçut que quelques éclats de pierre. À son arrivée en octobre 1957, l'abbé Lancelot s'occupa d'abord de refaire son église et en avril 1964, il entreprit de gros travaux au presbytère : installation de sanitaires, eau courante, chaude et froide à la cuisine et dans toutes les chambres, fosse septique dans le jardin en l'absence de tout-à-l'égout. Ces travaux furent confiés à l'entreprise Poezevara de Lorient et Calvar de Caudan. Deux mois plus tard, en juin 1964, « *l'installation de sanitaires me fait réfléchir et m'entraîne à décider d'installer le chauffage central dans toute la maison* » et c'est la même entreprise Poezevara qui en fut chargée.



« *Le recteur, note-t-il, trouvera toujours le chauffage de la maison suffisant car c'est lui qui paye le mazout, les autres qui ne payent rien trouveront peut-être le chauffage insuffisant en période de grands froids* ». Il fit quand même l'acquisition de deux poêles à mazout individuels pour lui et le vicaire, « *mais ceux-ci ne devront jamais ruiner la maison, car le recteur restera seul juge de ce qu'ils peuvent dépenser pour l'ensemble de la maison* »... quand on nous dit que les vicaires n'avaient pas toujours la vie facile !

L'abbé Lancelot quittera Caudan en septembre 1971. Au printemps de l'année 1974, le recteur, l'abbé Louis Le Corvec, déplore à nouveau l'état de son presbytère « *qui exige de grosses réparations. Faut-il les entreprendre ? Ne serait-il pas préférable de reconstruire ? La question est posée... Après un entrevue avec le Père Ollichet, vicaire général, il est décidé que le presbytère et le jardin attenants seront mis en vente* »... (à suivre).

VIVRE LE CHANGEMENT

ou
Rubrique de l'Actualité

Qui ne l'a pas un jour ou l'autre entendu : " je n'y comprends plus rien, ça change tout le temps ! " Une manière sans doute de se plaindre sans vouloir le dire, de ce qui bouge et qui risque du coup de nous faire bouger. On était bien ainsi, et on préfère considérer dans le changement un besoin de bougeotte.

Vatican II, souvenons-nous, avait provoqué ce type de réaction: " On nous a changé la religion ! " On vivait une modification, au moins apparemment, des codes. Ainsi craignait-on de ne plus s'y reconnaître comme si plus rien ne pouvait être définitivement établi. En plus d'un appel à nous transformer, on nous dépouillait de nos assurances et de notre sécurité. Peur de l'inconnu, l'inconnu étant nous-mêmes probablement. Peur toute simple du changement.

Mais n'y a-t-il que cela ? Je me souviens de la réflexion d'un paysan du village où j'ai grandi à l'apparition de la première moissonneuse batteuse dans un champ voisin du sien : " Que vont-ils inventer encore ? Veulent-ils qu'on abatte nos bêtes ou nos bêtes ne sont-elles pas assez bonnes ? Un cheval, crénom, c'est fait pour travailler ! ". Surprise, étonnement, difficulté à assimiler ce qui est totalement nouveau et qui nous conduit à cette sorte de refus ! Oui, mais aussi le sentiment qu'il nous faut mourir à ce que nous avons été. Je suppose que, sans pouvoir l'envisager de manière explicite, notre brave paysan regrettait les soirées de battage où tous se retrouvaient, le soir venu, autour de la même table, membres las et paupières mi-closes. Leurs restes d'énergie s'éternisaient en éclats de rire et coups de gueule où ils se reconnaissaient une fois encore solidaires et fiers.



Alors, faut-il donc mourir à un passé pour changer et préparer le futur?... Probable, mais aussi et surtout passer la vitesse supérieure, s'appliquer à comprendre, et avec le temps - celui que nous vivons - changer nous aussi. C'est le challenge de chacune de nos journées : être acteur et non spectateur. Vivre ce présent qui ne cesse de nous solliciter.

On nous a changé la religion disait-on tout à l'heure. Aujourd'hui j'entends dire qu'on nous change le Notre Père. Réaction à la traduction du Notre Père dans la nouvelle traduction de la Bible Liturgique. Et le débat sur le sujet va de nouveau bon train. Vous comprenez pourquoi je me suis lancé à parler de changement. Le verset le plus contesté est celui-ci : " *Ne nous soumetts pas à la tentation* " devenant " *Ne nous laisse pas entrer en tentation* ", suscitant une levée de boucliers de la part de ceux qui défendent une version œcuménique du Notre Père. Une formule commune de cette prière pour l'ensemble des différentes Églises me paraît tout à fait respectable. Quoi de plus normal !

C'est vrai également s'il s'agit de se prononcer sur une formule de préférence à une autre, et sans en discuter du tout l'opportunité, je me sens un peu comme le paysan amoureux de ses chevaux et découvrant ce monstre de moissonneuse-batteuse dans son champ. Aucune envie de dénoncer quoi que ce soit, mais cette impression qu'il y a plus important à s'occuper. Je m'explique.

Je ne suis pas contre le modernisme et adhère complètement à cette affirmation d'Antoine d'Abundo s'exprimant à propos du " programme " du pape François dans la revue Le Pèlerin : " *Trouver les mots nouveaux pour dire des choses éternelles dans le langage du temps* ".

Je ne suis pas contre la réhabilitation d'un texte pour une meilleure lisibilité et compréhension. C'est même une excellente occasion de briser la routine et la répétition de mots auxquels on finit peu à peu à ne plus prêter l'attention qu'ils méritent.

Je ne suis surtout pas contre un esprit de réforme qui trouve dans le langage le chemin de l'approfondissement de notre foi. L'attention au message du Christ réclame aussi cet effort.

Où est alors le bémol ? Le bémol c'est quand je constate que cet effort suscite la diatribe, le fameux " on nous a changé la religion ", que d'aucun ressuscite aujourd'hui, par ce " on nous change le Notre Père ". Le bémol c'est quand je constate la dispute presque sans fin des spécialistes, théologiens, exégètes, linguistes, tous le verbe haut pour de savants discours.

C'est alors que je me souviens comment j'ai appris le Notre Père.

J'ai prié pour la première fois le Notre Père en famille. Aucune nostalgie de ce temps où c'étaient nos parents qui guidant nos premiers balbutiements, nous croisaient aussi les doigts. C'était comme ça.

Je l'ai prié par la suite à l'église où la communauté des croyants se retrouvait le dimanche, aux fêtes. C'était chouette, on se sentait accompagné. C'est un bon souvenir.

Je l'ai prié à nombre d'occasions et me souviens particulièrement de l'avoir récité sur ces chemins de campagne où on s'attendait et se retrouvait aux jours de rogations. Nous avançons dans la brume matinale et je crois que ciel et terre se rejoignaient dans nos yeux embués par l'air vif du matin.

N'en a-t-il pas été ainsi de nous tous, chacun avec son chemin, chacun avec des souvenirs personnels, mais chacun ayant commencé par le vivre, le partager, s'en inspirer. Continuer à le faire c'est en préserver les racines, revenir à celui qui le premier nous l'a appris. C'est le vrai changement : toujours mieux se connaître, grâce à un même Père et une même histoire, même si tous avons chacun la nôtre.

La meilleure formule, le mot le plus approprié, ce n'est pas inutile, mais c'est une recherche à considérer comme un service. Ils ne doivent surtout pas créer la division, alors qu'au quotidien Notre Père nous offre la vie.

Quand l'actualité nous fait peur, enfants abandonnés, peuples martyrisés et sacrifiés à des tyrans, violences gratuites, quand la souffrance nous touche sous toutes ses formes, le Notre Père nous tire vers le haut : prière des cœurs avant d'être celle des mots.

En cela le changement nous transforme et c'est moi qui le crée.

V'z'avez pas bientôt fini d'nous conter toutes ces bêtises ?

(n° 12)

La sagesse d'un âne

Une jolie fable, « La sagesse d'un âne », que j'ai d'abord connue grâce au livre de Jean CACHOT (« Une si longue marche à l'ombre », Éditions Édilivre, Avril 2012). Être prêtre, s'appeler Jean CACHOT, et avoir été pendant 35 ans aumônier de prison : impossible d'avoir nom mieux prédestiné ! Même le Canard Enchaîné s'en était amusé, rappelle-t-il dans son livre... Une belle carrure d'homme et de prêtre, une présence, un sage plein de connaissance et d'expérience...

Je vous recommande ce livre (170 pages). Il y cite en exergue le saint patron des aumôniers de prison : St Vincent de Paul, apôtre de la charité. Le premier qui fut « nommé » aumônier de prison, au 17^{ème} siècle. Nos aînés se souviennent du film de Maurice Cloche, « Monsieur Vincent » (1947), où Pierre Fresnay incarne un Vincent de Paul saisissant. La phrase que cite Jean Cachot est devenue une devise de l'Aumônerie Pénitentiaire : « Ne vous occupez pas des prisonniers si vous ne consentez pas à être leur sujet et leur élève. Ceux que nous appelons des misérables, ce sont eux qui nous évangélisent et convertissent. Après Dieu, c'est à eux que je dois le plus ».

Le mot « misérable » est passé de mode (malgré son usage glorieux par Victor Hugo), la réalité reste trop présente, hélas... Mais venons-en à la fable annoncée... J'aime la raconter...

Catastrophe ! L'âne de la ferme est tombé dans le puits ! Quel malheur ! Il braie ses « Hihan ! Hihan ! » pathétiques. Ils résonnent dans le puits, désolent les habitants du lieu.

Ne sachant que faire, le fermier invite ses voisins pour tenir conseil. Aller chercher l'animal ? Certes, il y a peu d'eau au fond, mais le puits est très profond : même bien encordé, un gars costaud ne pourra pas arrimer l'âne pour qu'on le remonte. Du reste, on l'entend bien, mais on ne le distingue même pas au fond du trou noir.

Un paysan dit : - Ton âne est vieux ? Il ne te rend plus guère de services ? - C'est vrai, répond le propriétaire, mais on l'aime bien. - Ouais, je comprends, dit le voisin... Mais ton puits, tu ne t'en sers plus, à présent qu'on a l'eau au robinet ?

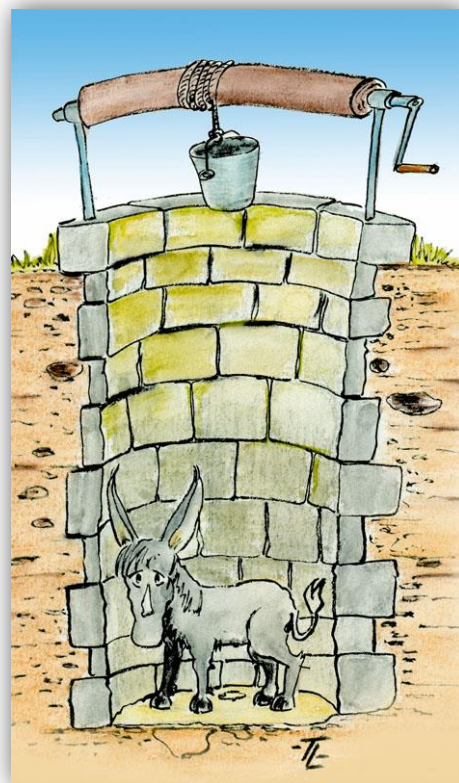
- C'est un peu vrai, mais tu entends ces hurlements ? Il va braire jusqu'à sa mort, qui sait dans combien de jours ? - Bah, reprend le voisin, je crois qu'il faut abréger ses souffrances... Tu vois, là à côté, tu as un beau tas de terre. Crois-moi, le mieux, c'est qu'on prenne tous une pelle, et qu'on comble ton puits rapidement. Et la pauvre bête avec... C'est la vie !

- Hélas ! Je crois que tu as raison... Aussitôt décidé, aussitôt fait : chacun attrape une pelle, et les pelletées de terre tombent dans le puits ! Les braiements de désespoir s'amplifient, mais les gars ont hâte que ça cesse, ils vont bon train. Voilà enfin venu le moment où l'âne cesse de braire. Chacun commence à respirer moins nerveusement. Mais le travail continue...

Le propriétaire finit par se pencher à la margelle, pour voir où en est le remplissage. Sidéré, il voit que l'âne n'est pas sous la terre, mais que bientôt, il aura rejoint la hauteur de la margelle ! À chaque pelletée de terre reçue sur l'échine, l'âne s'est ébroué, faisant glisser la terre, et la piétinant. Petit à petit, il a tassé la terre, remontant progressivement...

- Vite, les gars ! Continuons, s'écrie le fermier ! Et c'est ainsi que peu après, l'âne parvient au bon niveau, pour ressortir de ce puits, et partir en trotinant, libéré...

Puissions-nous être aussi sage que cet âne, quand tous les ennuis, les mauvais coups de la vie nous tombent dessus... Secouons-nous, piétinons-les pas-à-pas pour s'en sortir... Avançons !



UN PROJET, UN APPEL...

Une équipe de préparation au baptême des petits enfants ?

Le samedi 9 novembre, à Plouay, j'ai participé à une rencontre des personnes engagées dans la préparation au baptême des petits enfants dans les paroisses de notre secteur. Cette réunion organisée sous l'égide du Père Gildas KERHUEL, vicaire épiscopal chargé du pôle "prophète", traduit la volonté de notre évêque de mettre en place chez nous des laïcs susceptibles de prendre en charge la préparation au baptême, l'accompagnement des parents qui demandent ce sacrement pour leur enfant. Il y a plus de 10 ans l'option choisie dans notre diocèse était la prise en charge des obsèques et l'accompagnement des familles dans le deuil. Aujourd'hui le choix est la préparation au baptême. Toutes ces missions confiées à des laïcs s'inscrit dans le processus de la diminution des prêtres et le désir de mettre en œuvre les orientations du concile Vatican II que l'on trouve dans le document "GAUDIUM ET SPES" que Bernard Méreur se propose de nous faire découvrir. L'exhortation apostolique "EVANGELII GAUDIUM" (la joie de l'Évangile) publiée le 26 novembre 2013 et signée du Pape François conforte cette invitation à s'engager et nous invite à nous investir activement à cet acte d'évangélisation.

Plus de 20 personnes étaient présentes. Elles venaient soit pour s'informer comme celles de Bubry ou le curé de Ploemeur ou moi, soit pour échanger sur leur vécu, leurs expériences comme celles de Lanester, Hennebont ou Plouay.

Pourquoi je m'intéresse à cette mission ?

Le Père Gaétan LUCAS, vicaire épiscopal, lors de l'installation de notre nouveau chef de paroisse, m'avait suggéré de lancer une telle équipe. Or elle n'existait pas chez nous. Je me suis donc proposé de voir ce dont il s'agissait. Et l'équipe de coordination et d'animation paroissiale lors de sa réunion du 10 octobre 2013 a approuvé cette initiative.

Poursuivre la mise en place d'une telle équipe ?

Il est clair qu'il s'agit d'une équipe qui porte ce projet, c'est à dire un regroupement d'au moins 3 personnes. Et pour une meilleure crédibilité, il est plus que souhaitable de voir dans cette équipe un jeune couple capable de témoigner du choix d'un baptême pour son ou ses enfants.

Reste donc à mettre une équipe en place :

Que les bonnes volontés se manifestent
et n'hésitent pas à me contacter au 02 97 76 63 31
ou s'adressent au presbytère 02 97 05 71 24.

Nous pourrons alors ensemble travailler au service de notre paroisse
et agir à notre mesure à l'annonce de La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.



Fêtes de la foi

25 mai 2014 : Première communion

29 mai 2014 : Profession de foi

8 juin 2014 : Confirmation à Caudan

15 juin 2014 : Remise du Notre Père

Dates à retenir

- **Samedi 4 janvier** : Temps fort pour les professions de foi de 9h à 12h à la crypte
- **Samedi 11 janvier** : Temps fort pour les CE1 de 13h30 à 15h30 à la crypte
- **Samedi 11 janvier** : Temps fort pour les confirmands de Caudan et Lanester, de 16h à 18h30 à Caudan
- **Dimanche 12 janvier** : Liturgie de la parole et éveil à la foi à 10h20
- **Samedi 25 janvier** : Journée préparation au baptême à Lorient pour Jules en CE2 et Maëlle en 5^{ème}
- **Dimanche 26 janvier** : Temps de l'eucharistie à 10h30 pour les CE2 à l'église
- **Samedi 8 février** : Temps fort pour les CM2 à Quéven
- **Dimanche 9 février** : Liturgie de la parole et éveil à la foi à 10h20

Temps fort « la réconciliation » pour les enfants de CE2

Le **samedi 23 novembre** 22 enfants qui se préparent à la première communion se sont retrouvés à la crypte pour se préparer à recevoir le pardon :

- **13h30** : Accueil des enfants à la crypte pour répéter les chants pour la célébration du pardon
- **14h** : Départ pour les ateliers animés par 3 animatrices, une demi-heure par atelier,

1. **Les deux frères** : Réflexion sur une histoire avec des questions pour se préparer à la demande de pardon suivie de l'activité « **mots mêlés** » : grille dans laquelle il faut trouver les mots en lien avec le pardon.
2. **Petite histoire de voisinage** avec questions et réactions sur le texte.
3. **Le paquet de bonbons** sous forme d'histoire et questions suivi de l'activité « **Acrostiche** » : à partir du mot « **pardonner** » trouver des mots correspondants à chacune des lettres.

- **15h30** : Rencontre à la crypte avec le Père Jean-Louis pour donner le sens de la réconciliation, les enfants pouvaient poser leurs questions au prêtre.

- **16h** : Célébration du pardon dans l'église



Un grand merci à Jean et Xavier, prêtres de Lanester,
à Stéphanie et M. Emmanuelle, 2 mamans qui ont pris du temps pour les enfants.

Le dimanche 24 novembre, lors de la célébration, les enfants qui ont reçu le sacrement de la réconciliation la veille ont reçu la croix, le signe des chrétiens, la croix de Jésus.

Prière :

Merci Jésus pour tout ce que nous avons appris.

Maintenant nous savons qui tu es, nous avons écouté ta Parole,

Nous connaissons ton signe de croix.

Merci Jésus de nous faire connaître tes amis.

Tu es toujours près de nous.

Merci Jésus.



Françoise LACROIX



*Calendrier des rencontres des clubs ACE
au presbytère le samedi de 14h à 16h.*

- 4 janvier
- 1^{er} février

Samedi 18 janvier : Inter-club Caudan-Lanester-Lorient à Lanester, de 14h à 17h

Concert du 16 Février 2014 : un évènement à ne pas manquer !



En 2008, nous organisons notre premier concert à l'église animé par le chœur d'hommes « **Diapas'hom** » du Pays de Lorient et la chorale « **Kanerion er Skorv** » de Plouay. Le public semblait avoir été conquis par cette première manifestation.

Cette année, ces deux groupes nous font le plaisir de revenir chez nous exercer leurs talents.

Gageons que cette fois encore, ils sauront nous charmer et que nous serons nombreux à nous retrouver pour passer un excellent dimanche après-midi le 16 février prochain.



Donc à vos agendas ! Retenez bien :

Concert le dimanche 16 Février 2014

à 16h à l'église de Caudan

animé par le chœur d'hommes « **Diapas'hom** »

et la chorale de Plouay « **Kanerion er Skorv** »

Entrée : 8 € - Gratuit pour les moins de 18 ans

Une réunion de préparation aura lieu le mardi 21 janvier à 18h *dans la salle au-dessus de la sacristie*
Toutes les bonnes volontés y sont conviées

Pour le groupe organisateur, Louis BARDOUIL

MOUVEMENT PAROISSIAL

Il est devenu enfant de Dieu par le baptême :

1^{er} décembre 2013

Gabriel LE STUNFF-REVEILHAC, fils de Sébastien LE STUNFF et de Katia REVEILHAC
Par. Christophe PRODOMME - Mar. Véronique CHANTELOUP

Il nous a quittés pour la Maison du Père :

22 novembre 2013

Ferdinand KERVADEC, époux d'Anna AUDIC, 82 ans



AGENDA PAROISSIAL

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 8 janvier 2014**, en précisant "pour le bulletin". Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.
Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 5 février 2014**. **N'oubliez pas de signer votre article...**
Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Mardi 21 janvier 2014 18 h : Réunion de préparation du concert (*salle au-dessus de la sacristie*).
Toutes les bonnes volontés y sont invitées.

Jeudi 16 janvier 2014 20 h 30 : Le Concile Vatican II (*formation*)

Vendredi 24 janvier 2014 18 h 30 : Préparation au baptême.

Dimanche 16 février 2014 16 h : Concert avec le chœur d'hommes « **Diapas'hom** » du Pays de Lorient et la chorale « **Kanerion er Skorv** » de Plouay.

Réflexion sur le rôle et la mission des laïcs dans le monde et dans l'Eglise...

Rencontre le jeudi 16 janvier à 20h30 / Salle St Phélan - Le Moustoir

(Entrée à l'arrière de l'église du Sacré Cœur du Moustoir, 20 rue François Le Levé)

Soirée animée par le Père Marcel Rivallain et Bernard Méreur.

La Semaine de prières pour l'unité des chrétiens sera célébrée
comme tous les ans du **18 au 25 janvier 2014**.

Les Canadiens ayant préparé le thème de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne 2014 nous proposent la question provocatrice de Paul dans la première lettre aux Corinthiens : « **Le Christ est-il divisé ?** » Dans la foi, nous répondons : "non", bien sûr ! Cependant nos communautés ecclésiales continuent de montrer des divisions scandaleuses. C'est dans cet état de fait de la division que Paul nous appelle à être « **unis dans un même esprit et une même pensée** ».

Paul nous désigne un chemin sur lequel nous pouvons reconnaître et recevoir les dons des autres, même au sein de nos divisions. Honorer les dons faits à chacun nous conduit vers l'unité pour laquelle le Christ a prié. Les Canadiens invitent les Églises lors de la célébration œcuménique de la Semaine à exprimer liturgiquement un "échange œcuménique de dons spirituels".



Pour la région de Lorient, la veillée de prière pour l'unité des chrétiens aura lieu le mercredi 22 janvier 2014 à 20h30 à l'église de Pont-Scorff.

Horaire des messes :

Samedi à 18h30

Dimanche à 10h30



Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

Le matin de 10h à 11h30

Presbytère de Caudan :

2, rue de la Libération - **Tél. :** 02 97 05 71 24

Email : paroissecaudan@gmail.com

Site internet : www.paroisse-caudan.fr



Paroisse de
Caudan

www.paroisse-caudan.fr

Accueil

Informations

Agenda

Actualité

Histoire & Culture

Mouvements & Services

Galerie de photos

Nous contacter

Liens



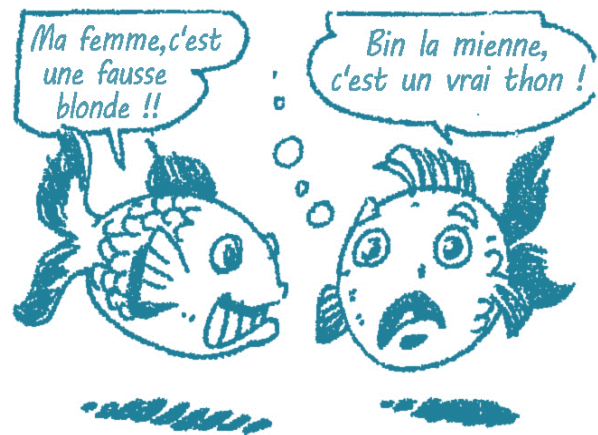
RIONS UN PEU

- ☛ Au moment du dessert, Marie met sur la table une énorme glace au chocolat.
- Moi, dit le chef de famille, quand j'étais petit, je n'avais jamais de dessert. Mes parents étaient trop pauvres pour m'en donner.
- Eh bien, papa ! Tu dois être drôlement content de vivre avec nous, aujourd'hui !



- ☛ Une marque de pâtées pour chats fait figurer, sur chacune de ses boîtes, la garantie suivante :
- Si par extraordinaire votre chat n'aimait pas nos produits envoyez-le nous. Par retour de courrier, vous recevrez un chat beaucoup moins difficile.
- ☛ La patronne à sa femme de ménage :
- Qu'allez-vous faire, Marie, maintenant que vous avez gagné beaucoup d'argent au loto ?
- Ah bien, si ça arrange Madame, je prendrais bien Madame à mon service.

- ☛ Un dépistage scolaire a révélé que le petit Eric, à peine âgé de cinq ans, est un enfant surdoué. A toute heure du jour, on le voit pensif, préoccupé de grands problèmes philosophiques ou métaphysiques. Un matin, il sort de ses pensées pour demander à sa mère :
- Dis maman, si Adam était le premier homme, qui poussait son landau?



- ☛ Monsieur le curé fait la causette avec Guillaume à la sortie du catéchisme :
- Alors, comme ça, ta maman dit une prière pour toi, tous les soirs avant de se coucher. C'est très bien. Et qu'est-ce qu'elle dit ?
- Ouf, merci, mon Dieu, il est au lit !
- ☛ Marie est perplexe devant son petit frère qui balbutie ses premiers mots :
- Tu es sûr qu'il est français ? demande-t-elle à sa maman.

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 382	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Jean-Louis Razafindrakoto 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} février au 31 janvier) <u>Tarif par distributeur(trice)</u> : 12 € <u>Tarif par la Poste</u> : 18 €